



Façades *en* ciments colorés

Une identité niçoise à valoriser

Synthèse de la conférence du 15/09/17 à Nice

« Le premier mal est la méconnaissance. Il appartient à tous ceux qui se sont rassemblés ce matin de transmettre cette connaissance du patrimoine niçois pour avancer durablement. Les façades en béton coloré font partie de notre patrimoine et seront aussi largement soulignées par la Mission Nice Patrimoine Mondial »

Jean-Luc GAGLILO

Conseiller municipal de Nice
délégué au patrimoine historique



Qu'est-ce que le ciment naturel Prompt ?

Le ciment naturel Prompt est un liant hydraulique naturel fabriqué à partir d'une seule matière première. Il résulte de la simple cuisson entre 500°C et 1 200°C d'un calcaire argileux de composition régulière, extrait de bancs homogènes. Un seul ciment naturel Prompt est aujourd'hui fabriqué industriellement, c'est celui du groupe Vicat.

MORCEAUX CHOISIS

→ « Le savoir-faire existe encore c'est aussi à nous de le protéger pour le transmettre ».

PASCAL PONSART,
DIRECTEUR CIMENT NATUREL VICAT

→ « La carbonatation n'est pas une maladie c'est un symptôme de vieillesse de ce matériau ».

CHRISTIAN GALEA,
CRÉATEUR DE L'ENTREPRISE LICEF

→ « La prise de conscience encore récente de devoir restaurer à l'identique les ouvrages pour valoriser ce patrimoine a permis de redécouvrir l'emploi du ciment naturel et de lui rendre ses lettres de noblesse.

De nombreux travaux de recherche, en particulier ceux du Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques ou au sein du centre de Recherche & Développement de Vicat, ont permis d'identifier leur minéralogie spécifique afin de pouvoir les restaurer au plus près de leur version originale et de manière durable ».

DIDIER PETETIN,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DÉLÉGUÉ DE VICAT

→ « Merci à Louis Vicat de son invention. Pas de bétons colorés sans ciment naturel Prompt ».

LUC ALBOUY,
ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE



Le béton coloré, une dimension patrimoniale à révéler »

De quoi parle-t-on quand on évoque le béton coloré ? Une question à laquelle **Luc Albouy**, architecte des Bâtiments de France a apporté quelques éléments de réponse. « On parle d'un liant ciment naturel prompt, de sable, de gravier mais on parle aussi de pigments. La teinte de chacun des pigments, adjoints au chromatisme naturel des graviers, permet à ce matériau d'embrasser la quasi totalité du spectre chromatique avec des finitions lissées et sophistiquées » explique **Luc Albouy** avant de faire un zoom sur la ville de Nice et ses trésors. « Sur Nice, on compte plusieurs milliers de façades en bétons colorés. Un premier recensement a été fait par l'association Gloria Mansion décomptant plus de 4 000 immeubles mettant en oeuvre en partie ou en totalité ce matériau. Il existe donc une véritable dimension patrimoniale que l'on doit révéler car, à Nice, on ne parle pas que de patrimoine baroque ».

De l'ombre à la lumière

Les premiers usages du ciment naturel Prompt servaient essentiellement à résoudre des problèmes d'ingénierie mais très vite, les architectes et les constructeurs, souvent les mêmes à l'époque, se sont aperçus que ce matériau présentait une résistance mécanique forte, peu

de retrait et permettait un travail en épaisseur, le tout avec une teinte qui ressemblait curieusement à la pierre.

Avec Auguste Perret, la structure n'est plus dissimulée et sa matérialité n'est plus honteuse. Le béton est mis à nu et devient ornement.

Pas question cependant pour cet architecte de teinter ses bétons d'une autre façon que par la teinte naturelle des graves et graviers qu'ils contiennent. Il y aurait donc une réelle spécificité des bétons colorés niçois. Cette spécificité tiendrait dans l'apport de la tradition des enduits colorés liguro-piémontais. Tradition portée par les maçons et les stuccatori niçois et par leur goût pour l'usage de pigments naturels variés lors de la réalisation des enduits de façades. L'existence d'un environnement urbain singulier marqué par une richesse chromatique sans égale en France, et d'autant plus unique qu'elle est renforcée par l'éclat si particulier du bleu du ciel niçois, fut sans doute prépondérante dans leur mise au point. On peut alors formuler une hypothèse et dire que ces bétons colorés seraient le résultat de l'intégration par une tradition des possibilités techniques offertes par le ciment naturel Prompt avec la réflexion esthétique menée par Auguste Perret.

PLUS DE 4 000 BÂTIMENTS AVEC DES FAÇADES EN BÉTONS COLORÉS
ONT ÉTÉ RÉPERTORIÉS PAR L'ASSOCIATION GLORIA MANSION À NICE

« Au delà des apparences »

Comme l'explique **Michaël Chaix** de l'agence d'Olivier Naviglio, Architekt-ON, spécialisée dans les opérations de réhabilitation, rénovation et restauration de patrimoine, la question des bétons colorés peut laisser le doute sur la nature même du matériau. Les ciments colorés sont en grande partie un registre d'enduits au liant-ciment à savoir un revêtement apporté sur une structure maçonnée. Dans la région Lyonnaise et dans la vallée du Rhône (Autichamp, Oullins...) l'agence Architekt-ON a été amenée à s'intéresser et proposer des interventions utilisant des enduits « décoratifs » sur un bâti protégé Monuments Historiques ou pas.

Contrairement à la France, la question des enduits est toujours restée d'actualité en Italie. À Nice, l'Art déco va se développer notamment par une écriture en enduits ciments colorés et créer un corpus d'immeubles, image d'un style coloré mais aujourd'hui recouvert « d'un blanc manteau » de peinture unie.

Pour **Michaël Chaix** : « La bipolarité aujourd'hui perçue entre le centre historique de Nice aux façades colorées et les quartiers « villégiature » aux façades blanches ne correspond pas à une réalité historique. La richesse expressive des façades des immeubles Art déco a quasiment disparu.

Or, les façades en enduits colorés de Nice constituent un corpus remarquable et révélateur d'un fort savoir-faire des maçons et maîtres d'oeuvre ou prescripteurs. C'est à partir du savoir-faire traditionnel des maçons sur les enduits à la chaux, que les enduits en ciment sont mis en oeuvre dans la période Art déco pour développer une écriture architecturale remarquable.

Au delà de la technique, la problématique des façades en ciments colorés se résume à une question de regard et de discernement portée aux ouvrages, au savoir et aux gestes ».

Sous la peinture... le béton coloré

« Entre 1960 et 1970, la peinture revient à la mode, c'est le règne de la pliolite. Bon nombre de façades en ciments colorés ont été recouvertes de peinture à l'image de l'ancien Palais de la Promenade de Georges Dikansky, actuel Forum du Palais Mercedes ou encore de la villa Marichu, toujours de Georges Dikansky », démontre Roberte Dallo.



LES PILIERS DE L'ENTRÉE ET LA FAÇADE DE L'IMMEUBLE DÉCAPÉS RUE D'ITALIE ANGLE RUE AUBER. PROPRIÉTÉ DE FLORENTIN VERZOTTI EN 1934



VILLA MARICHU, DU BÉTON COLORÉ ROSE SOUS LA PEINTURE

MORCEAUX CHOISIS

→ « Sur le terrain, les équipes de Vicat participent également à la réussite de la transmission du savoir-faire en organisant des formations et accompagnements sur chantier pour tous les acteurs du patrimoine, de l'appliqueur aux architectes du patrimoine. Avec l'appui de l'ABF et de l'association Gloria Mansion, cette démarche d'information peut maintenant être lancée ».

DIDIER PETETIN,

DIRECTEUR GÉNÉRAL DÉLÉGUÉ DE VICAT

« Diagnostiquer, décaper, nettoyer »

Le béton coloré niçois est un cas particulier car nous avons effectivement affaire à des bétons et non des enduits. On est dans du monobloc, composite, avec des graviers de différentes tailles, différents sables et des pigments. « Mais la spécificité niçoise ne s'arrête pas là car presque tous ont été peints » souligne **Christian Galéa**, créateur de l'entreprise LICEF (L'Industriel de Chimie Elaborée Française) en 1986 et responsable R&D de cette entreprise.

Les pâtes 100% ciment constituent la majorité des bétons colorés niçois. On trouve quelques pâtes bâtardes que l'on observe spécifiquement avec certains architectes qui avaient l'habitude de travailler avec des maçons dont on retrouve les pratiques. A cette pâte à base de ciment s'ajoute les granulats. À Nice se rajoute souvent la nacre d'ormeaux.

On distingue deux époques dans l'existence des bétons colorés. La première époque est celle d'avant la mise en peinture.

Non recouverts de peinture, ces enduits respiraient naturellement. Ils se mouillaient mais ils séchaient vite. On avait donc des enduits sains. A la deuxième époque, lorsque l'on a appliqué de la peinture et en couche épaisse, les polluants ont été « coincés » sous la peinture. Nous avons créé une espèce de bouillon de culture. Tous les polluants ont été livrés de la pire des manières à la vapeur d'eau qui vient de l'intérieur des appartements qui va faire travailler les sels avec des réactions susceptibles de nuire aux armatures des murs porteurs» explique **Christian Galéa**.

« La clé de voute reste le diagnostic »

On ne peut envisager de commencer un ravalement sans avoir regardé attentivement la réalité du problème au travers de quatre points : l'épaisseur de l'enduit qui peut aller de 2 à 4 cm ; l'approche de la composition de la pâte ; la mesure de l'alcalinité résiduelle afin d'envisager la profondeur de la carbonatation qui permettra d'approcher

l'éventualité d'un risque potentiel pour l'armature porteur. Le plus urgent aujourd'hui reste de décaper les enduits peints pour permettre aux murs de respirer.

Décaper comment ?

Il faut prohiber tout moyen mécanique trop rude et choisir un décapant qui ne disloque pas la peinture pour que l'on puisse la retirer comme un drap. Une fois décapé, il faut nettoyer avec des produits adaptés qui ne rentrent pas en réaction avec le matériau pour pouvoir tout éliminer par rinçage. « La dernière étape est d'éliminer les sels solubles, le plus efficace étant par patch liquide sans oublier les réparations locales d'enduits en tenant compte du diagnostic et de l'analyse de la pâte. Nous sommes très favorables au coulis pour combler les fissures. Enfin, l'application d'un hydrofuge-oléofugeant pour stopper l'eau et le gras est nécessaire ».

Zoom sur le « Gloria Mansions »

L'ESCALIER HÉLICOÏDAL À NOYAU ELLIPTIQUE



L'immeuble Gloria Mansions est un des plus emblématiques bâtiments Art déco de Nice. Conçu entre 1932 et 1934 par les architectes Garabed et Hrant Hovananian, diplômés de l'université américaine de Constantinople et leur frère entrepreneur Bayourd. Il est inscrit en totalité à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1989. Ce sont deux maîtres d'ouvrages lyonnais qui ont sauvé le Gloria et l'ont restauré entre 2012 et 2014 soutenus par l'association Gloria Mansion, créée à Nice en 2010, pour la valorisation des bâtiments Art déco et la mise en valeur des matériaux. L'analyse effectuée pour restaurer ce bâtiment a permis une meilleure compréhension du matériau « béton coloré ». Celle-ci a notamment révélé que la nacre qui compose l'enduit provenait d'ormeaux.



« Une charte comme pierre angulaire »

François Virolleaud a consacré sa vie professionnelle à la sauvegarde du patrimoine de la façade et a conseillé les villes de Paris, Bordeaux, Rennes, Nantes, Lorient ou encore Nice dans le traitement de leurs façades.

Pour lui : « Les villes sont comme les hommes, elles ont une structure mentale et psychologique. C'est l'ensemble de cette structure qui se met en route à travers les campagnes de ravalement ».

« Les façades appartiennent à ceux qui les possèdent mais aussi à ceux qui les regardent » et restent l'image de la ville.

Ce consensus est souvent difficile à mettre en oeuvre car il doit se faire entre la municipalité, les administrés, les syndicats, les propriétaires, les résidents, les habitants, les ABF... » ajoute-t-il.

La pierre angulaire de la réussite du système c'est une charte. Ce document doit être établi en concertation et faire l'inventaire du patrimoine en imposant des règles. La ville de Nice a déjà fait ce travail pour mûrir cette problématique du ravalement.

Un guide « Ravaler à Nice » avec des fiches, recueil de bonnes pratiques, a été conçu.

Et **François Virolleaud** de conclure : « À Nice vous avez une grande chance : d'une part, vous avez l'arrivée sur le marché de produits qui permettent de nettoyer ou décaper la peinture sur ces enduits naturels sans les abîmer et d'autre part, une société comme Vicat qui peut faire de la formation. Vous avez la volonté municipale et l'association Gloria Mansion qui peut jouer le rôle de chef d'orchestre. Vous avez de l'or dans les mains ».

« Primum non nocere, deinde curare »

Ces enduits en ciments colorés sont aujourd'hui un des éléments patrimoniaux fort de Nice. Ils ont été créés par cette école niçoise (celle de l'École nationale des Arts décoratifs de Nice et celle de la couleur issue de la tradition « italienne ») constituée d'artisans et d'architectes, venus d'ailleurs pour la grande majorité d'entre eux. Après environ 80 ans de vie, ces façades niçoises en béton coloré n'ont connu, soit aucun ravalement et sont donc très encrassées, soit sont recouvertes de peinture. Avant tout traitement, l'analyse des supports doit permettre de reconnaître les agrégats incorporés et leurs couleurs ainsi que leur état. À chaque bâtiment correspond une couleur et des agrégats différents qui permettent souvent d'identifier l'architecte qui l'a conçu.

Ces enduits bétons colorés, réalisés entre 1924 et 1954 sont faits à façon, en découle la complexité des interventions actuelles. Le traitement ensuite doit être réversible, en ce sens qu'il ne doit pas apporter de nuisances - par des actions abrasives notamment. Il doit être soucieux des matériaux mais aussi de l'environnement, en particulier humain. « Nous prenons aujourd'hui conscience de leur présence et de leur valeur et nous devons nous engager dans des ravalements respectueux pour mieux les pérenniser. « Ne pas nuire, ensuite soigner » comme le disait Hippocrate, me semble être l'esprit du ravalement et de la restauration de ces façades niçoises » concluait **Roberte Dallo**, la présidente de l'association Gloria Mansion.

« Œuvrer dans le même sens »

Comment restaurer ces façades en béton coloré niçoises et surtout comment travailler ensemble ? était le thème de la table ronde de clôture de cette matinée. Face à cette question, les acteurs de la construction restent unanimes : « L'importance reste le diagnostic ». Souvent recouvertes de couches de peinture, il n'est pas non plus évident de reconnaître ces façades en bétons colorés. Pour **Pierre Testud**, entrepreneur, cela reste un faux problème : « Le béton coloré est souvent englué dans d'épaisses couches de peinture donc rarement apparent. Il faut certes avoir un certain œil pour aller le chercher mais ce n'est pas forcément difficile quand on sait de quoi il s'agit. Ce qui est plus difficile à mon sens c'est de faire reconnaître aux propriétaires qu'ils ont quelque chose d'exceptionnel qu'il ne faut pas recouvrir de peinture mais bien traiter différemment ».

Du cas par cas

Un problème culturel dirait **Pierre Testud**, une méconnaissance ajoute plutôt **Maria Louisa Fantino-Lacau** qui avoue là le rôle important de l'architecte dans cette sensibilisation.

Pour **Bertrand Wehrle-Detroye** du cabinet de syndic éponyme : « La contrainte financière est aussi une fausse problématique. L'obstacle le plus important reste la curiosité ou tout du moins le manque de curiosité. Le plus gros frein c'est l'ignorance. Il faut prendre la bonne décision pour une rénovation qui permette à chaque propriétaire de valoriser son lot et donc son patrimoine. Susciter la curiosité et monter des équipes efficaces qui parlent la même langue.

C'est une gestion au cas par cas. Chaque immeuble a sa particularité. Il faut la ressentir, l'expliquer ».

Des rôles complémentaires

Et dans cette configuration, chaque acteur a son rôle. Les architectes sensibilisent, les entreprises ont le savoir-faire et les fabricants comme Vicat rentrent volontiers dans cette boucle. « Nous souhaitons nous impliquer dans cette démarche et contribuer à valoriser ce patrimoine niçois. En particulier car nous sommes très fiers de notre ancrage territorial sur Nice et sa région.

Nous avons une équipe dédiée pour le Prompt, dont le rôle est de partager notre expérience et nos connaissances du ciment naturel. L'équipe Vicat va s'impliquer tant au niveau de l'aide à la formulation que dans la mise en oeuvre par l'intermédiaire de modules de formations dédiés. Notre rôle est de faire toucher le matériau pour le comprendre » ajoute **Pascal Ponsart**, directeur ciment naturel Prompt Vicat.

Et **Roberte Dallo**, présidente de l'association Gloria Mansion d'enchaîner : « Ce que nous aimerions faire c'est réunir régulièrement tous les partenaires pour faire le point sur ce que l'on peut mettre ensemble en oeuvre. Un travail qui doit se faire bien évidemment aussi de concert avec la municipalité, déjà bien impliquée ».

Une implication voulue et défendue par **Alain Philip**, directeur général des services techniques de la Ville de Nice tant en assurant « la gouvernance d'une vraie politique patrimoniale sur le territoire mais aussi par la mise en place d'un PLU adapté, d'aides financières, d'actions de sensibilisation et même de formation ». « Depuis 2008, 12 millions d'euros ont été injectés dans l'aide aux particuliers pour restaurer les façades. L'implication de la ville est essentielle pour valoriser le patrimoine que les gens nous ont confié et faire en sorte que sa pérennité soit assurée ».

« JE SUIS TRÈS ÉMU DE CETTE JOURNÉE CAR EN 20 ANS DE CARRIÈRE D'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE, C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS AUTANT D'ÉNERGIE RASSEMBLÉE POUR POUVOIR NON SEULEMENT PROTÉGER UN PATRIMOINE, MAIS JE DIRAI MÊME LE RÉVÉLER. JE SUIS CERTAIN QUE CETTE JOURNÉE, QUAND NOUS Y REPENSERONS DANS QUELQUES ANNÉES, AURA CONSERVÉ SON CARACTÈRE EXCEPTIONNEL CAR VOIR AUTOUR D'UNE TABLE RASSEMBLÉS DES ENTREPRENEURS, DES FABRICANTS, DES ÉLUS, DES ÉLÉMENTS ASSOCIATIFS, DES SYNDICATS, JE N'AI JAMAIS EU L'OCCASION DE VOIR CELA. JE ME GARDERAI DE CONCLURE CAR IL S'AGIT D'UNE JOURNÉE D'INNOVATION, C'EST UN COMMENCEMENT, CE N'EST PAS UNE FIN... ».

LUC ALBOUY,

ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE